

La précarité ne prend pas de vacances

D'avantage encore que le reste de l'année, les réseaux sociaux, durant l'été, rivalisent de photos paradisiaques et de commentaires *carpe diem* laissant entendre que le monde entier bronze sous les cocotiers en buvant des mojitos. Or, pour bon nombre de personnes, l'été ne constitue pas la parenthèse bienvenue dans les difficultés de l'année. Au contraire, pour les plus précarisés, le suivi social est soumis aux aléas des départs en vacances des référent.e.s, et les températures caniculaires provoquent tout autant de problème de santé que le froid hivernal.

Plus de 400 personnes, selon les estimations de certaines associations actives dans le domaine de lutte contre l'exclusion, cherchent quotidiennement à Genève un lieu pour passer la nuit. Les abris de la protection civile fermant de mars à novembre, il leur reste donc la rue, les parcs et les bois. **Cela n'est ni digne ni correct dans une ville prospère comme Genève.** Dans notre ville, où les écarts de richesse continuent de s'accroître, nous devons poursuivre, été comme hiver, la lutte pour plus de justice sociale et pour un service public de qualité, équitable et redistributif. Soutenir davantage la classe moyenne et les familles dans les difficultés particulières à la période estivale (fermeture temporaire des crèches, toujours en nombre insuffisant). Proposer des projets ludiques et innovants pendant les vacances scolaires, car le besoin de cours spécifiques existe pour de nombreux élèves, afin qu'ils/elles ne soient pas largué.e.s dès la rentrée et que les inégalités sociales ne creusent des inégalités d'apprentissage. Le renforcement de l'offre de cours de français demeure une priorité.

La solidarité ne doit pas s'arrêter en été, de même que la réflexion politique concernant la lutte contre les injustices sociales et les inégalités. Les militant.e.s et les élu.e.s du Parti socialiste le savent bien. Il n'y a pas de repos dans notre lutte. Il n'y a pas de pause dans l'effort de s'unir pour construire un présent plus juste et un avenir meilleur.

Merci à celles et à ceux qui ne remettent pas à la rentrée leur mobilisation pour une société juste et solidaire.

Bel été camarades !

Simone Irminger, Sylvain Thévoz, Co-président-e-s